

VIVE L'UNITÉ DES JEUNES TRAVAILLEURS !

Chaque année, les jeunes de vingt ans sont appelés au service militaire.

Pour défendre ses privilèges, pour défendre sa "civilisation", la bourgeoisie et son gouvernement maintiennent pendant un an en caserne les jeunes soldats pour leur apprendre et les obliger à se servir de leurs armes contre leurs frères de classe, ou les exploités, leurs frères des pays coloniaux. Les jeunes n'ont jamais accepté de marcher.

Même sous l'uniforme de quelle France il s'agit !

qu'ils étaient des ouvriers ou paysans et que leurs intérêts étaient les mêmes que ceux de leurs camarades des villes et des champs.

Pour marquer cette solidarité entre les ouvriers et les jeunes conscrits, il était devenu une tradition de convoquer tous les camarades partant au service pour leur offrir un vin d'adieu, ce qui permettait de pouvoir prendre contact avec ces camarades et de garder la liaison par l'intermédiaire de lettres.

Cette année, le départ revêt un tout autre caractère de par la prolongation du service. La bourgeoisie sent bien qu'un an n'est plus suffisant pour gagner les esprits à sa politique et faire oublier aux jeunes leur conscience de classe.

Un an, ce n'est pas assez d'hommes enfermés dans les casernes pour abattre la révolte des pays coloniaux et préparer la guerre. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui les jeunes sont appelés pour 18 mois.

Partout, les conscrits et les travailleurs orientent NON, A BAS LES 18 MOIS, nous ne sommes pas dupes des belles phrases disant que les 18 mois sont nécessaires pour défendre la France et son indépendance, nous savons trop

Pas de rabiote pour défendre les coffres-forts des Chausson, Citroën, et Michelin.

Pas de rabiote pour continuer la guerre de rapine au Viet-Nam et ailleurs.

Pas de rabiote pour préparer la guerre de l'impérialisme contre l'Union Soviétique.

Mais pour lutter contre les 18 mois, il faut que tous les jeunes, qu'ils soient au P.C., à la C.G.T., à l'U.J.R.F., à la J.O.C., ou inorganisés se regroupent au travers des comités élus à la base avec la plus grande démocratie dans les mots d'ordre et dans les formes d'action.

Dans les universités, les usines, les chantiers, partout où il y a des jeunes conscients du danger que représentent les 18 mois, doivent se constituer de tels comités.

Pour faire connaître ces comités, nous devons organiser auprès des ouvriers ou étudiants des collectes pour la formation d'une Caisse du Sou du Soldat, et l'organisation d'un vin d'adieu ou nous interviendrons devant tous les ouvriers et conscrits rassemblés en faveur des revendications de ces derniers et contre les 18 mois.

Dans chaque usine, et université, une "prime sumone" de 1.000 francs par trimestre est accor-

dée à tous les conscrits mais tous les jeunes doivent tendre par une action commune à faire augmenter cette prime. Pour l'aboutissement de ces objectifs, l'unité d'action de tous, quelle que soit leurs opinions est nécessaire, et l'unité d'action est possible sur ces mots d'ordre : "A BAS LES 18 MOIS

PAS DE RABIOTE" en partant de la démocratie la plus large.

Nous devons, avec les jeunes partants, garder un contact sérieux, une correspondance suivie pour que ces jeunes sentent qu'à l'armée, ils sont toujours des notres ouvriers et paysans.

TOI QUI PARS A L'ARMÉE...

On veut te faire faire 18 mois.

Pas seulement pour préparer matériellement et techniquement une nouvelle guerre impérialiste;

Pas seulement pour se servir de toi contre la classe ouvrière en grève;

Mais aussi pour t'inculquer ce fameux amour sacré de la Patrie qui doit conduire et soutenir tes bras vengeurs. Car tu remarqueras que c'est toujours pour se venger d'une atteinte intolérable au patrimoine national que l'on fait les guerres. Et l'agresseur est toujours celui d'en face. Chacun étant de part et d'autre muni d'une même bénédiction divine.

Quant aux intérêts de Messieurs Michelin, Krupp ou Ford, on les recouvre d'un voile pudique fait suivant le cas de "lutte contre le militarisme prussien", de combat pour "la liberté contre le nazisme", et aujourd'hui de "bataille de démocraties contre le totalitarisme stalinien".

Accepter toute cette idéologie, toutes ces grandes phrases patriotardes serait te lier les mains devant le capitalisme.

Engels écrivait un jour : "Tout Russe devenu chauvin s'inclinera tôt ou tard devant le tzarisme."

Nous dirions aujourd'hui, élargissant la formule d'Engels sans en changer le contenu : "tout ouvrier devenu chauvin s'inclinera tôt ou tard devant sa propre bourgeoisie".

Toi qui pars à l'armée, tu sauras t'en souvenir.

Bulletin d'Abonnement

Nom _____

Adresse _____

12 N°s - 100 Frs - 6 N°s - 50 Frs - 3 N°s - 25 Frs - Soutien 150

A adresser à G. Billet, 112 Gr. Rue - Bourg-la-Reine - SEINE

Le GÉRANT. R. BOUVET

IMPRIMERIE SPÉCIALE DE JEUNE RÉVOLUTION